

PARTIE 2 : SOCIOLOGIE

Thème 2 : Intégration, conflits, changement social

2.2 La conflictualité sociale : pathologie, facteur de cohésion ou moteur du changement social ?	Conflits sociaux, mouvements sociaux, régulation des conflits, syndicat.	On montrera que les conflits peuvent être appréhendés à partir de grilles de lecture contrastées : comme pathologie de l'intégration ou comme facteur de cohésion ; comme moteur du changement social ou comme résistance au changement. On s'intéressera plus particulièrement aux mutations des conflits du travail et des conflits sociétaux en mettant en évidence la diversité des acteurs, des enjeux, des formes et des finalités de l'action collective. Acquis de première : conflit.
---	---	---

Chap. 9 : Comment analyser les conflits sociaux ?

Livre p 202 à 217

Les relations sociales dans toutes sociétés sont faites de coopération et de conflits. Tout fait social est potentiellement conflictuel.

Définition de conflits : au sens large, le conflit est l'expression des oppositions, des antagonismes entre les individus ou les groupes, lesquels s'affrontent pour obtenir des biens matériels, des situations sociales ou des positions symboliques désirables. Les **conflits sociaux** au sens large sont des affrontements entre groupes sociaux ou politiques, luttant pour conquérir ou conserver le pouvoir, des avantages économiques, ou une amélioration de leur statut.

Les conflits participent par ailleurs au changement social.

Dans la société industrielle, un type de conflit essentiel, celui lié au travail pour Marx, à l'identité de classe (référence à Marx). Le conflit de classes est un conflit central dont l'enjeu est économique. Les sociétés modernes plus complexes se différencient des autres par la multiplication des groupes d'appartenance et donc des identités, conduisant également à une pluralité de conflits.

§ 1 : Le rôle des conflits sociaux dans les sociétés ?

Livre p 206 2075

1) Rupture du lien social et conflit ?

Doc 1 p206, le conflit est-il une forme pathologique de l'intégration sociale ?

Question : Comment E Durkheim explique t-il les conflits sociaux ?

2) Le conflit crée du lien social

Doc 2 à 4 p 206 207

Par opposition, il est possible de voir le conflit comme un facteur de cohésion (Georg Simmel, Lewis Coser). L'idée est d'abord que le conflit n'est pas le contraire d'une relation sociale mais bien un type particulier de relation : être en conflit avec un individu ou un groupe, c'est en connaître et reconnaître l'existence plutôt que de l'ignorer. Ensuite, le conflit est vu comme une relation sociale positive, c'est-à-dire créatrice de liens et de solidarité : solidarité contre l'adversaire mais aussi, d'une certaine façon, solidarité avec lui puisque le conflit implique au moins un accord sur l'importance de l'enjeu. On peut ainsi souligner l'importance de désigner un adversaire pour mobiliser un groupe, mais aussi, la routinisation ou l'institutionnalisation de certains conflits – le plus classique étant celui entre travail et capital dans le cadre de la négociation salariale nommée « dialogue social ». C'est en ce sens que l'on peut parler de régulation des conflits, comme le fait, par exemple, Jean-Daniel Reynaud : ceux-ci obéissent à des règles mais contribuent en outre à en produire de nouvelles (ce que Simmel avait déjà avancé en faisant du conflit une « forme de socialisation » permettant la « résolution des contraires »)

source Fiche eduscol, ses.

Question : Résumez les arguments des sociologues qui voient le conflit social comme facteur de cohésion sociale.

B) Le conflit source de changement social ?

Livre p 204 205

1) Le conflit facteur de changement social ?

Doc 1 et 2 p 204 l'exemple de Mai 68 et de la lutte des classes = les mouvements sociaux produisent des droits.

Questions

Quelles ont été les raisons et les conséquences de mai 68 ?

Selon Marx, quel est l'objectif de la lutte des classes ?

Comme Charles Tilly l'a montré, les mobilisations collectives [du 19^{ème} siècle] se réfèrent déjà au droit. Elles se situent sur un mode offensif, leur but étant, entre autres, la création de droits inédits, de droits jamais exercés auparavant. [...] Des années 1970 à nos jours, les mobilisations apparues [...] ont largement contribué à l'instauration de nouveaux droits, même si l'application de ces derniers ne fut pas toujours à la hauteur des espoirs qu'ils engendrèrent à l'origine. Pour ne citer que les exemples bien connus, on peut évoquer des lois dues au féminisme : contraception, IVG, égalité salariale, parité ; aux mobilisations homosexuelles : PACS, projet concernant l'adoption ; aux luttes d'immigrés : nouvelles conditions de séjour, régularisations ; aux mal logés : définition de recours inédits, droit au logement opposable. Ou encore rappeler les lois et textes dus au mouvement écologiste et au « régionalisme » : mesures sur les OGM, la protection du littoral, les langues locales, la décentralisation, etc. [...] Les nouvelles formes de mobilisation et de participation citoyennes [...] donnent lieu [...] à l'institution de lois nouvelles avalisées par le législateur c'est-à-dire par l'Etat de droit, qui constitue l'un des symboles éminents de la démocratie politique.

Occuper Wall Street en octobre 2011 *Occupy Wall Street* (« nous sommes les 99% » car la banque occupe ma maison. Ou encore « **Indignez-vous** », clame Stéphane Hessel. Les Espagnols l'ont entendu les premiers. Ils sont entrés en résistance au mois de mai 2011 et se sont baptisés « les Indignés ». La crise économique est alors devenue sociale. Et politique. D'autres ont suivi, un peu partout dans le monde, et adopté le nom. Qui sont-ils ? Que veulent-ils ? Quelles formes prennent leurs mouvements ? Que disent-ils de nos sociétés ? **Immersion au sein des mouvements de contestation portugais, espagnols, grecs, français, italiens, allemands et israéliens.**

Une remise en cause du politique et de l'indignation à voir que la crise économique épargne les banques et les catégories sociales les plus privilégiées. Une volonté de changement de système.

On parle de démocratie protestataire : protester c'est reprendre sa voix, la délégation de pouvoir n'est jamais définitive, ex des manif aux EU contre la guerre en Irak ou encore *not in our name*.

Un mouvement se définit aussi par l'opposition doc 3 p 261 A Touraine

Mouvement social = un ensemble d'actions collectives (actions collectives = une action commune visant des objectifs partagés (mal logés) qui visent à transformer l'ordre social en le mettant en cause

Comment A Touraine définit-il un mouvement social ? 3 principes à définir : d'identité, d'opposition, de totalité.

2) Le conflit source de résistance au changement.

Et par ailleurs il y a tous ceux qui refusent le changement social les conservateurs aujourd'hui aussi les NIMBY : Not in my Back yard (pas dans mon jardin) les éoliennes oui mais pas chez moi ! Des acteurs qui ne s'inscrivent pas dans un projet de société ou une perspective de changement.

La manif pour tous contre le mariage gay **doc p 205** montre aussi que le conflit peut être résistance au changement

§ 2 : La conflictualité sociale : des transformations à long terme

Livre p 208 à 211

Les conflits sociaux ont connu d'importantes transformations à la fois à très long terme depuis le 18^{ème} siècle ou encore à moyen terme depuis le milieu des années 70.

A) Une institutionnalisation des conflits à long terme

L'institutionnalisation des conflits est un processus de création d'instances représentatives (syndicats, comités d'entreprise, Ministère etc.) et de règles de négociation (conventions collectives, par ex.) et d'arbitrage.

1) Une normalisation des conflits. Livre p 208 209

Des mouvements sociaux vont être peu à peu légitimes et légitimés, avec le temps certains conflits se banalisent : le conflit du travail et le syndicalisme par exemple. C'est au 19^{ème} siècle un danger aujourd'hui, il y a reconnaissance par les pouvoirs publics. Les droits des femmes ou les écologistes ont aujourd'hui un ministère. On assiste donc à un processus de pacification. Doc 1 p 208

Mais tous les conflits ne produisent pas une pacification ex les émeutes en France 2005

2) Vers une régulation des conflits livre p 208 209

Régulation des conflits : processus par lequel des règles sociales encadrent les conflits et sont modifiées par ces conflits (droit de grève, de se syndiquer, obligation annuelle de négocier...), ces règles permettent de maintenir l'ordre public et la cohésion sociale en trouvant des compromis entre les parties.

Dans ce cas les conflits sociaux apparaissent comme un moyen de gérer certains domaines ex le travail.

B) Les nouveaux mouvements sociaux : les mutations de la conflictualité sociale

Livre p 210 211.

La conflictualité sociale a connu des changements d'abord le principal conflit, celui lié au travail, apparaît en recul, quelle réalité ? Ensuite les sociologues ont mis en évidence la notion de nouveau mouvement social.

1) Des conflits du travail en mutations.
 Livre p 210 211

Des constats : doc 1 p 210

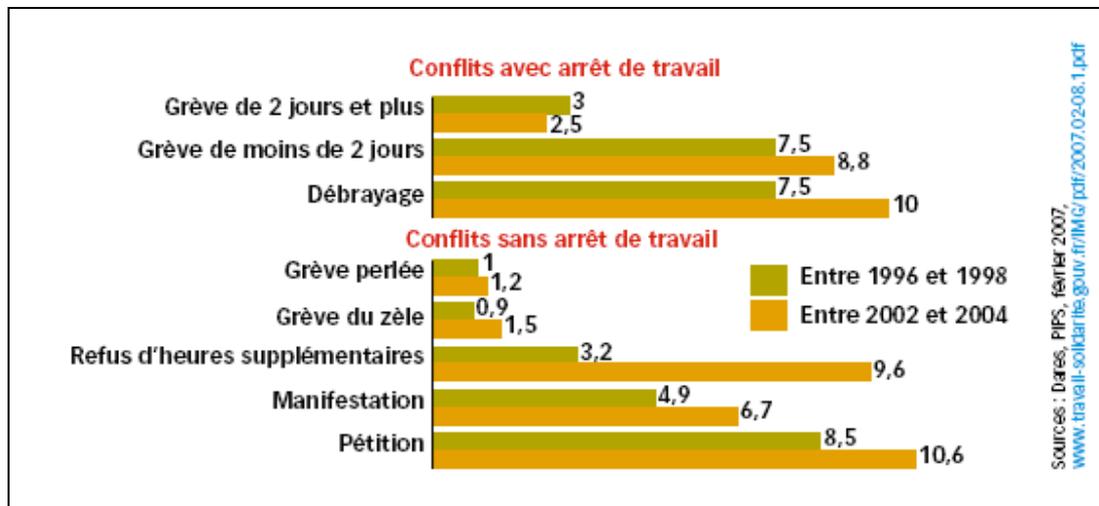
a) Évolution du nombre de jours de grève
 1975 2008 doc 1 a p 210

b) Évolution du taux de syndicalisation doc 1 b p 210

Question

Montrez à l'aide des documents indiqués ci-dessus doc 1 a) et b) les informations qui permettent de conclure à un recul des conflits du travail ?

Doc c Evolution des formes et de la fréquence des conflits du travail dans les établissements de plus de 20 salariés, en %



Question
 A l'aide du doc c) ci contre, vous nuancerez le recul des conflits du travail aujourd'hui en France .

Des raisons

Question : A l'aide des documents livre p 210 211 vous expliquerez les raisons qui peuvent expliquer les transformations de la conflictualité du travail.

Vous pouvez vous inspirer des quelques pistes de réflexion ci-dessous

Le syndicalisme Un **syndicat** (acteur collectif) est une association constituée pour la défense d'intérêts professionnels communs. Attention : peut concerner les salariés mais aussi les indépendants (MEDEF, CGPME, FNSEA pour les plus connus). On constate un déclin du syndicalisme salarié en France depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale.

Le déclin de la classe ouvrière et la moyennisation de la société

L'éclatement du salariat

La montée de l'individualisme et l'individualisation des conflits

Le développement de la négociation et de la représentation du personnel dans l'entreprise

Si les conflits du travail ont connu des transformations, ils n'ont pas disparu pour autant. Certains estiment même que la lutte des classes est de retour. Cf article Atlantico 2012, ce n'est pas la fin de la lutte des classes cf 2/3 des américains pensent la lutte des classes est de retour (article du monde de martine jacot de 29/01/2012). + Les conflits du travail toujours présents des Exemples ? Et avec la désinstitutionnalisation on peut attendre des conflits plus spontanés, localisés, violents

A côté de ces transformations des conflits du travail, de nouveaux mouvements sociaux

2) De nouveaux mouvements sociaux : De nouveaux acteurs et de nouveaux enjeux

Livre p 203 et TD p 213

On assiste au développement de conflits sociétaux, depuis le début des années 60 70, les conflits ne sont plus exclusivement centrés sur le travail et la production mais sur des problèmes de sociétés plus vastes



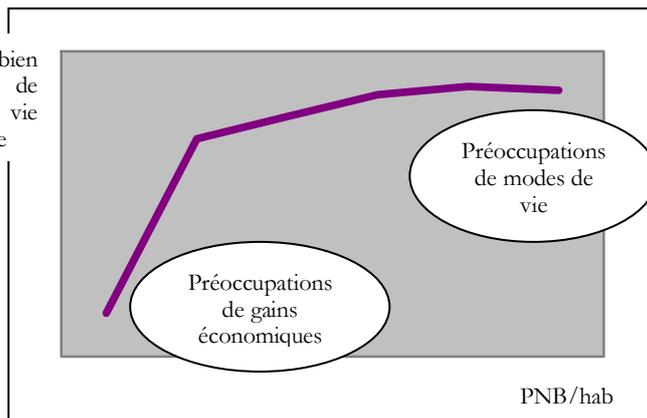


Question : à l'aide des images ci-dessus et des doc p 203 et 213, vous mettez en évidence les motifs des conflits et les acteurs qui constituent de nouvelles formes de conflits sociétaux ?

Comment expliquer ces nouveaux motifs de conflits et ces nouveaux acteurs ?

- L'absence de débats publics sur certaines questions : des technocrates et des élites qui font des choix, qui contrôlent les informations pour justifier les décisions ex le barrage de Sivens, la construction de l'aéroport N D des landes, Loi El Khomri.
- Changement de forme de société, la thèse de R Inglehart (**doc 2 p 266**), des sociétés matérialistes aux sociétés post matérialistes

Sentiment de bien être et de satisfaction de vie dans l'ensemble



Le sociologue montre en 1977 que le développement de valeurs post matérialistes et la satisfaction des besoins conduit à de nouveaux conflits, L'accès généralisé aux biens déplace l'origine des conflits vers des conflits portant sur les valeurs paix, écologie. Ex Le combat de l'Abbé Pierre hiver 1954 et du mouvement Emmaüs. Des valeurs post matérialistes.

C'est donc le niveau de développement économique qui détermine la capacité et les motifs de mobilisation collective

- Les individus sont aussi plus instruits, ont des préoccupations plus altruistes : le droit à l'égalité, à la différence, le souci des générations futures
- Les effets des nouvelles fractures sociales : les exclus et le reste de la société : ATD quart monde, DAL
- Et l'invention de nouvelles formes de solidarités : hébergement de sans papiers...

A côté de cela de nouvelles formes d'action et de nouveaux moyens d'expression (doc p 268 269) : il faut être médiatisés pour cela un conflit doit se voir ! Attirer l'opinion publique (la provoc). Il faut aussi utiliser les nouveaux modes d'informations = réseaux sociaux cf les Printemps Arabes ou ATTAC.

CCL : les conflits jouent un rôle dans nos sociétés : cohésion et changement social ? Il se transformes aussi : un affaiblissement des conflits du travail à nuancer et le développement des sujets sociétaux